

SUR LES PAS DE L'ABBE RAYNAL

*Exposition
placée sous le patronage de l'UNESCO
et du
Ministère de la Culture et de la Communication*

Avec le soutien

*du Ministère des Affaires Etrangères
de la Région Languedoc-Roussillon
du Département de l'Aveyron
de la Ville de Béziers
de l'Université Paul Valéry Montpellier III*

Présentée

à la

*Bibliothèque nationale de France
les 15 et 16 décembre 2006*

à l'occasion

du

Colloque international « Raynal et ses réseaux »

Exposition

SUR LES PAS DE L'ABBE RAYNAL

L'exposition *SUR LES PAS DE L'ABBE RAYNAL* est destinée à présenter au grand public l'œuvre de l'abbé Raynal. Elle propose une lecture transversale de l'œuvre. Ce n'est ni la consultation de l'encyclopédie qu'elle est, ni la méditation de la philosophie qui s'y trouve répandue. C'est plutôt le choix d'un parti pris, voulu par Raynal lui-même pour impressionner et séduire ses lecteurs, celui de la puissance de l'image, annonciateur de la communication moderne, afin de dénoncer le commerce le plus infâme de l'homme : l'esclavage.

Le parcours s'organise à partir des gravures réalisées pour *l'Histoire des deux Indes*, par les meilleurs artistes de son époque. Le discours savant s'en trouve épuré, didactique et attrayant, rehaussé par la force des illustrations. Celles-ci sont consacrées aux passages les plus emblématiques de l'ouvrage et s'accompagnent de la lecture des extraits de *l'Histoire des deux Indes*.

Visiter l'exposition *SUR LES PAS DE L'ABBE RAYNAL*, c'est découvrir dans leur version originelle les idées qui président à l'idéal révolutionnaire et aux fondements de nos sociétés modernes, c'est faire de la philosophie sans le savoir, c'est reconnaître l'existence d'un patrimoine culturel commun à toutes les nations, c'est aussi se laisser séduire, comme le lecteur du XVIIIe siècle par un livre devenu best-seller : *l'Histoire des deux Indes*, la « bible des deux mondes » qui annonce, avant l'heure, l'ère de la mondialisation.

SUR LES PAS DE L'ABBE RAYNAL

L'exposition *SUR LES PAS DE RAYNAL* est destinée à présenter au grand public l'œuvre de l'abbé Raynal. Elle propose une lecture transversale de l'œuvre. Ce n'est ni la consultation de l'encyclopédie qu'elle est, ni la méditation de la philosophie qui s'y trouve répandue. C'est plutôt le choix d'un parti pris, voulu par Raynal lui-même pour impressionner et séduire ses lecteurs, celui de la puissance de l'image annonciateur de la communication moderne. Le parcours s'organise à partir des gravures réalisées pour l'*Histoire des deux Indes*, par les meilleurs artistes de l'époque : Cochin, Marillier, Moreau...

Le discours savant s'en trouve épuré, didactique, attrayant, rehaussé par la force des illustrations. Celles-ci, consacrées aux passages les plus emblématiques de l'ouvrage qui jalonnent l'évolution de la pensée des Lumières, sont accompagnées des extraits de l'*Histoire des deux Indes*.

L'*Histoire des deux Indes* est le livre phare du siècle des Lumières qui se démarque de la production imprimée de son temps par son ampleur et sa réception. Comme le remarque l'éditeur quelques années seulement après sa première parution : « l'*Histoire des deux Indes* a fait époque dans le siècle de notre littérature. Nous n'entreprendrons point d'en faire l'éloge qui serait toujours inférieur à son mérite. Il est peu de littérateurs, peu de particuliers même qui n'aient admiré les sentiments d'humanité, de patriotisme, de philosophie qui y sont partout répandus. C'est cette approbation universelle, cet empressement général qui nous ont déterminés à en donner une nouvelle édition dans le format in 4° afin que cet excellent ouvrage puisse se trouver dans tous les cabinets à sa véritable place ».

Cette œuvre nous interpelle aujourd'hui par ses interrogations qui sont celles de notre siècle. Ses idées qui n'ont pas vieilli viennent enrichir notre réflexion contemporaine trop

souvent obscurcie par la confusion des fins et des moyens entretenue par le progrès de nos sociétés.

La redécouverte de cette œuvre, malmenée par l'histoire, nous ramène aux idées essentielles et universelles.

L'Histoire des deux Indes n'est pas un livre tout à fait comme les autres. La dimension spirituelle et philosophique de l'ouvrage y est enveloppée dans un écrin cousu de mille pièces par les multiples intervenants ou collaborateurs choisis par l'abbé Raynal. De tous les continents, les informateurs de Raynal ont tissé une toile de l'information sur leur monde annonçant Internet avant l'heure. Mais le livre est surtout une encyclopédie qui décrit l'histoire d'un monde qui s'observe et qui s'invente, ouvrage global qui explique la mondialisation. En concevant son œuvre comme un laboratoire, Raynal nous a laissé un laboratoire pour l'exploration des siècles passés et présents et avenir.

Aujourd'hui, la lecture de *L'Histoire des deux Indes* revêt le même intérêt, empreint d'une étonnante modernité, que le passage des siècles n'a fait que raffermir. Ainsi, les critiques qui accompagnaient sa parution en 1774 conservent la même fraîcheur : « Il avait de quoi plaire à beaucoup de lecteurs, il offre aux politiques des vues et des spéculations sur les gouvernements du monde, aux commerçants des calculs et des faits, aux philosophes des principes de tolérance et la haine la plus décidée pour la tyrannie, le fanatisme et la superstition, aux femmes des morceaux agréables dans un goût romanesque, surtout l'adoration la plus passionnée et l'enthousiasme de leurs attraits ».

Visiter l'exposition *SUR LES PAS DE L'ABBE RAYNAL*, c'est découvrir dans leur version originelle les idées qui président à l'idéal révolutionnaire et aux fondements de nos sociétés modernes, c'est faire de la philosophie sans le savoir, c'est reconnaître l'existence d'un patrimoine culturel commun à toutes les nations, c'est aussi se laisser séduire, comme le lecteur du XVIIIe siècle par un livre devenu best-seller : *L'Histoire des deux Indes*, la « bible des deux mondes » qui annonce, avant l'heure, l'ère de la mondialisation.

Panneaux - Illustrations & légendes

P	Illustrations		Textes	
	Localisa.	Légendes des gravures	Extraits	Réf.
1		Affiche		
2		Biographie	Tableau chronologique	
3	Front HDI 1775 In 4°	<i>Gme. Tmas. Raynal</i> <i>De la Société Royale de Londres et de l'Académie des Sciences et Belles Lettres de Prusse</i> <i>Cochin del. - de la Rue Sc.</i>		
4	Page 1 HDI 1775 In 4°	Vignette : <i>Elle représente la révolution arrivée depuis peu en Suede et prédite par l'auteur.</i> <i>C.P. Marillier inv.</i>	<i>Les livres éclairent la multitude, humanisent les puissants, instruisent toutes les classes de la société</i>	L. 19 ch. XIII
5	Front HDI 1780 In 4° T. I	GUILLAUME THOMAS Raynal <i>Au Défenseur de l'Humanité, de la Vertu, de la Liberté.</i> ELIZA DRAPER. <i>Dessiné par C. N. Cochin, Chevalier de l'Ordre du Roi, Secrétaire Perpetuel de l'Académie Royale de Peinture et Sculpture. 1780. Gravé par N. De Launay de la même Académie. Membre de celle des beaux-Arts de Dannemarck.</i>	<i>A qui, barbares, ferez-vous croire qu'un homme peut être la propriété d'un souverain ; un fils la propriété de son père ; une femme, la propriété d'un mari ; un nègre, la propriété d'un colon ?</i>	L. 11 ch. XXIV
6	Front HDI 1780 In 8° T. III	<i>Esclaves conduits par des Marchands.</i> <i>Liv. II. Pag. 189</i> <i>J.M. Moreau le Jeune Del. 1780. N. De Launay Sculp.</i>	<i>Brisons les chaînes de tant de victimes de notre cupidité</i>	L. 11 ch. XXIV
7	Tableau HDI 1780 In 8° T. V	<i>Tableau De l'Espèce, de la Quantité & de la Valeur des Objets que le Brésil envoie annuellement au Portugal, calculé d'après un terme commun de cinq ans, depuis 1770 jusqu'en 1775.</i> Liv. IX.	<i>La force est aujourd'hui du côté des richesses</i>	L. 19 ch. VI
8	Front HDI 1780 In 4° T. III	Un philosophe, dans un mouvement d'indignation trace sur une colonne ces mots: AURI SACRA FAMES, etc. On voit dans l'éloignement des vaisseaux Espagnols et Portugais en rade; et sur la terre une troupe de guerriers massacrant des hommes qui fuient et en enchaînant d'autres qu'ils destinent aux travaux des mines.	<i>Craignez l'affluence de l'or qui apporte avec le luxe la corruption des mœurs, le mépris des lois</i>	L. 18 ch. LII
9	Front HDI 1780 In 4° T. IV	La Nature, représentée par une femme, nourrit à la fois et avec le même intérêt, un enfant blanc et un enfant noir. Elle regarde avec compassion les Nègres esclaves que l'on voit dans l'éloignement travailler à des sucreries où ils sont maltraités par ceux qui les gouvernent.	<i>Hommes, vous êtes tous frères. La nature, votre mère commune, présente également la nourriture à tous ses enfants</i>	L. 11 ch. IX
10	Front HDI 1780 In 4°	L'industrie caractérisée par une figure ailée, appelle des Sauvages à qui elle montre une charrue, un métier un	<i>Rien n'est plus favorable à la liberté, que la connaissance</i>	L. 19 ch. VIII

	T. VI	lévier et des poulies. Ces Sauvages se rassemblent pour faire usage des nouveaux bienfaits qui leur sont offerts.		
11	Front HDI 1780 In 8° T. VIII	<i>Un Anglais de la Barbade, vend sa Maitresse. Liv. XIV Pag. 377 J.M. Moreau le Jeune Del. Villerey Sculp.</i>	<i>L'esclavage est l'état d'un homme qui a perdu la propriété de sa personne, et dont un maître peut disposer comme de sa chose</i>	L. 11 ch. XXIV
12	Front HDI 1780 In 8° T. X	Penn achette des Sauvages le pays qu'il veut occuper. <i>Liv. XVIII. Pag. 15. J.M. Moreau le Jeune Del. 1780. N. de Launay aqua forti fecit. H. Guttemberg Sculp.</i>	<i>Le vertueux législateur établit la tolérance pour fondement de la société</i>	L. 18 ch. IV
13	Front HDI 1780 In 8° T. II	Les Anglois demandent pardon à Aurengzeb qu'ils ont offensé. <i>Liv. III. Pag. 43. J.M. Moreau le Jeune Del. 1780. N. De Launay Sculp.</i>	<i>La loi n'est rien, si ce n'est pas un glaive qui se promène indistinctement sur toutes les têtes</i>	L. 1 ch. XV
14	Front HDI 1780 In 8° T. II	Voilà les Tributs que paye le Roi de Portugal. <i>Liv. I. Pag. 165. J.M. Moreau le Jeune Inv. 1780. J.B. Dambrun Sculp.</i>	<i>Les impôts ne sont plus des offrandes volontaires, mais des exactions par contrainte</i>	L. 4 ch. XIV
15	Front HDI 1780 In 8° T. IX	Bienfaisance d'une Famille sauvage du Canada, envers des François. <i>Liv. XV. Pag. 35. J. M. Moreau le Jeune Del. 1780 J. B. Simonet Sculp.</i>	<i>Je veux être heureux, est le premier article du code antérieur à toute législation</i>	L. 3 ch. XII
16	Carte HDI 1780 In 8° T. VI	<i>Partie du Nord de l'Amérique septentrional, pour servir à l'Histoire philosophique et politique des Etablissements et du Commerce des Europeens dans les deux Indes. Dressée par M. Bonne M^{tr}e de Mathématiques. Mention en haut à droite: Tom. VI. et VII.</i>	<i>Si nous sommes pères, si nous aimons nos enfants, séparons nous. Les colonies ne peuvent appartenir qu'à elles mêmes</i>	L. 19 ch. XLIV
17	Front HDI 1781 In 8° T. X	<i>C. Eisen del. N. de Launay sculpt.</i>	<i>Sages de la terre, philosophes de toutes les nations, c'est à vous seuls à faire des lois. Ayez le courage d'éclairer vos frères</i>	L. 1 ch. VIII
18	Atlas HDI 1780 Carte n° 1	L'ancien monde et le nouveau en deux hémisphères par M. Bonne, Ingénieur - Hydrographe de la Marine <i>Liv. I N° 1</i>	<i>Il n'y a point eu d'événement aussi intéressant pour l'espèce humaine en général et pour les peuples de l'Europe en particulier, que la découverte du Nouveau Monde et le passage aux Indes par le Cap de Bonne Espérance</i>	L. 1 ch. I
19	Front HDI 1780 T. I	<i>Au Défenseur de l'Humanité, de la Vertu, de la Liberté. ELIZA DRAPER. Dessiné par C. N. Cochin, Chevalier de l'Ordre du Roi, Secrétaire Perpetuel de l'Académie Royale de Peinture et Sculpture. 1780. Gravé par N. De Launay de la même Académie. Membre de celle des beaux-Arts de Dannemarck.</i>	<i>Parmi tant de mouvements et de tumulte, il s'élève un cri de la nature : « l'homme est né libre ! »</i>	L. ch.
20		Soutiens	Réalisée à partir des textes de l'Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des Européens dans les deux Indes de l'abbé Guillaume Thomas Raynal.	

Commentaire

Les illustrations présentées dans cette exposition sont toutes extraites des différentes éditions de *l'Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des Européens dans les deux Indes* publiée par l'abbé Raynal. Ce sont en grande partie des gravures sur cuivre, placées en frontispice dans chacun des volumes. Mais elles peuvent également provenir d'un motif d'ornementation accompagnant le texte¹.

On trouvera dans une première colonne, à la suite du numéro du panneau correspondant, la localisation de la gravure dans l'ouvrage avec la mention de l'édition concernée. Ces gravures proviennent d'éditions in 8^o ou d'éditions in 4^o.

La plupart³ des gravures en frontispice furent publiées avec des légendes originales qui sont relevées à la suite.

Dans l'exposition, ces gravures sont accompagnées de brefs extraits provenant de *l'Histoire des deux Indes*. Les passages choisis pour accompagner l'illustration ont, dans certains cas, été modernisés.

La mention de l'origine des textes extraits de *l'Histoire des deux Indes* figure dans une dernière colonne où est relevée la référence à l'édition publiée à Genève chez Pellet en 1780, en 10 volumes in 8^o, rééditée à l'occasion de cette exposition.

¹ P.4 bandeau de la première page de l'édition in 4^o publiée en 1775 et P.18 fleuron de la page de titre de cette même édition.

² Cette indication est toute relative car la place du frontispice est variable d'une édition à l'autre.

³ A une exception près, dans l'édition publiée à Maëstricht, chez Dufour en 1781 voir P. 17.